
M A N U S C R I T

LALEK
de Zbigniew Herbert

Traduit du polonais par Jacques Donguy et
Michel Maslowski

cote : POL94D165

Date/année d'écriture de la pièce : 1958
Date/année de traduction de la pièce : 1994

« Le manuscrit que vous avez entre vos mains est déposé à la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale à Montpellier. Toute exploitation, partielle ou intégrale, sous quelque forme que ce soit, doit nous être signalée. La Maison Antoine Vitez n'est toutefois pas habilitée à délivrer des autorisations de représentation ou d'édition. »

M A I S O N A N T O I N E V I T E Z
CENTRE INTERNATIONAL DE LA TRADUCTION THÉÂTRALE

Pièce pour des voix

Les voix:

REPORTER, GRAND-MERE, radio,
des voix, BARANSKI, MARYSE,
UN GARCON, des enfants, POETE,
PATRON, FACTEUR,
RESPONSABLE DE LA CULTURE,
LALEK, PECHEUR I, PECHEUR II,
MIMI, A., B., C., D., E., F., G., H.,
HELENE, MOUSTIQUE, CLAUDINE,
AGENT DE LA MORGUE

I. DESCRIPTION

REPORTER

Le paysage est formé de traces de glaciers de l'époque quaternaire. Moraines de fond. Sandur. De la tourbe. Marne. De l'argile et du sable. Du sable. Sable du néogène. Du sable. Par-dessus, des forêts, et au coeur des forêts, de petits lacs.

GRAND-MERE

Moi, Monsieur, je suis aveugle, mais je me rappelle, je me rappelle de tout. Rien que des gémissements et des pleurs. Des guerres et des guerres sans fin.

REPORTER

Les premières bourgades des Baltes. Exterminées par les chevaliers teutoniques. Des colonies ruthéniennes, lituaniennes et polonaises. Au quinzième siècle, la ville appartenait à la riche congrégation des Capucins nu-pieds. La peste noire a décimé la population au seizième siècle. Les franchises urbaines ont été accordées par Jan III Sobieski. Un grand incendie l'a détruite en 1761. Après les partages, elle appartient à la Russie. Activité insurrectionnelle animée. De nombreuses tombes dans les forêts. Le lieu de l'offensive hivernale de Hindenburg. Vingt mille morts. Dans les années 1944/1945, la ville change trois fois de mains. Détruite à quatre-vingt pour cent.

GRAND-MERE

Moi, monsieur, je suis aveugle, mais je me rappelle, je me rappelle de tout. Une peur terrible est tombée sur les gens. Ils ont barricadé leurs portes. Ils regardaient juste par les fentes des volets l'ennemi courir à travers la ville. Ils tiraient sur tout ce qui bougeait.

REPORTER

Sept mille habitants. Une usine de chaussures. Une manufacture de tabac. Une scierie.
GRAND-MERE

Après, c'est avec les canons qu'ils ont tiré sur les maisons. On nous a ordonné à tous de sortir et d'avancer. Wojcik, le voisin, s'est caché dans le grenier. Ils l'ont fait sortir et l'ont abattu. Il est resté trois jours devant sa maison, comme un chien.

REPORTER

Nous sommes sur la place du Marché. La place du Marché, on le sait, c'est le coeur de la ville. C'est ici qu'arrive le car de Varsovie.

UNE VOIX

Seulement en été.

REPORTER

Quant à l'Hôtel de Ville, je ne comprends pas où il se trouve.

UNE VOIX

Il a brûlé.

REPORTER

Sur la place du Marché, il y a beaucoup d'agitation. Plein de carrioles. Est-ce qu'il y a toujours eu ici autant de carrioles?

UNE VOIX

Aujourd'hui, c'est le jour du marché.

REPORTER

Au-dessus de la place du Marché flotte une odeur épaisse de laitages, de légumes, et de crottin de cheval.

RADIO (*un extrait du concerto en fa mineur de Chopin*)

DES VOIX

On ne trouvera pas moins cher. Les deux pour 3 zlotys. Ils sont tout frais, ma petite dame. D'aujourd'hui même. Non, elle n'est pas squelettique. Elle est bien grasse et pas du tout squelettique. Nourrie aux grains. Les deux pour 2.80. Tout frais. Encore chauds. Ils ne sont pas petits. Comme s'ils venaient d'être pondus. Elle a été nourrie aux grains. Elle n'est pas squelettique. Si elle est couchée, c'est parce qu'il fait chaud. Mais non, elle n'est pas en train de crever. Elle est bien grasse, et pas squelettique. Une année sèche.

REPORTER

La limite entre la campagne et la ville n'est pas nette. Nous pouvons observer ici un phénomène de structure de passage sous l'influence réciproque d'antagonismes inévitables. On peut dire, d'une manière imagée, que nous avons ici une lutte constante entre l'avoine et le pavé.

RADIO (*toujours le concerto en fa mineur de Chopin.*)

REPORTER

De petites maisons sans étage, et d'autres à un étage. Le seul bâtiment à deux étages, c'est le Palais de Justice. Elles sont regroupées le long des deux, si l'on peut dire, artères. A l'ouest, la rue de Varsovie, celle par laquelle arrive le car. Elle relie la petite ville au reste du pays. Au bout de la rue, l'hôtel de la Rose. Sur la porte, un papier est cloué: "Pour le propriétaire de l'hôtel, en cas de besoin, frappez s'il vous plaît à la fenêtre de la maison en bois". A l'est, l'allée des Tilleuls se transforme en une route de forêt. La frontière n'est pas loin. Au bout de l'allée des Tilleuls, la maison de Baranski. Un retraité. Il loue des chambres aux vacanciers. En hiver, il ne sort pas de la maison. Il dit que les loups arrivent jusque sous ses fenêtres.

BARANSKI

Mademoiselle Maryse va dans la forêt. Qu'elle fasse attention aux loups.

MARYSE

Des loups à deux pieds?

BARANSKI

Oh, ce n'est pas une plaisanterie. Dans la forêt, il y a des loups.

MARYSE

Et alors?

BARANSKI

Moi, j'habite ici, alors je sais. Si mademoiselle Maryse rencontre un loup, il ne faut pas s'enfuir, pas crier, mais chanter. Ne pas bouger, et chanter. Alors le loup ne vous attaquera pas.

REPORTER

A gauche de l'allée des Tilleuls, au bord du lac, des pêcheurs. C'est le quartier pour ainsi dire le plus pauvre. Très pittoresque d'ailleurs. Dans le sable, des enfants jouent, comme des moineaux. Vous allez à l'école?

LES ENFANTS

Non, nous sommes trop petits.

REPORTER

Et toi, tu y vas?

UN GARCON

En C.M. 1.

REPORTER

Qu'est-ce que tu fais maintenant?

LES ENFANTS

Lui, monsieur, il élève les colombes.

REPORTER

Tu élèves des colombes? C'est très bien.

LES ENFANTS

Hier, il en a volé deux.

LE GARCON

Ce n'est pas vrai.

REPORTER

Et qu'est-ce que tu fais avec tes colombes? Tu les vends?

LE GARCON

Non.

REPORTER

Alors quoi?

LE GARCON

Je les échange.

REPORTER

C'est-à-dire que tu es un amateur. Tu aimes les oiseaux?

LE GARCON

Les oiseaux, pas trop. J'aime les colombes.

REPORTER

Nous disons au revoir à notre colombophile résolu...

POETE

Bonjour, monsieur le rédacteur.

REPORTER

Quelle agréable rencontre. Absolument imprévue. Le poète Théodore, qu'on ne doit plus présenter à nos spectateurs. Est-ce que vous passez ici vos vacances?

POETE

Oui, comme tous les ans. Ici, et nulle part ailleurs. Je suis très lié à ce pays. Depuis des années. Amoureux de ce pays, et ce n'est pas sans réciproque. Hier, le chauffeur de car m'a vu sur la route, et il a arrêté son car.

REPORTER

C'est très sympathique, très sympathique. Est-ce que nous pourrions vous demander...?

POETE

Eh bien, si vous voulez. Un poème qui a pour titre "La petite ville". Je l'ai écrit cette nuit.

Ma petite ville est fermée
à double tour de clé
avec une clé bleu azur
de lacs et de forêts

les plumes de l'occident
écrivent l'Histoire
mais les plumes des chroniqueurs
se sont tues

il n'y a que le photographe-historien
qui chante
les gros bébés
les mariages et les enterrements
la seule statue

qui ait été conservée
c'est une chèvre stoïque
au centre du Marché

je pourrais habiter ici
comme au fond d'une boîte
comme dans un nid de guêpes abandonné
ou comme dans une horloge cassée

- ma petite ville
une petite ville

elle tourne toute seule
personne ne la remonte
depuis les chants de l'aube
jusqu'au chant de la mort

REPORTER

Le poète Théodore s'éloigne en remuant sa belle tête. Il s'arrête un instant comme s'il écoutait un bruit d'ailes au-dessus de lui. Eh bien, nous sommes de nouveau sur la place du Marché. Tout le monde est parti, chevaux, carrioles, gens. Maintenant c'est l'heure des chiens affamés.

GRAND-MERE

Je me rappelle, je me rappelle de tout. Je ne vois plus rien, mais je me rappelle. Maintenant, je n'ai plus besoin de voir.

REPORTER

De quatre haut-parleurs noirs situés aux quatre angles de la place du Marché, sur les flaques brunâtres d'urine des chevaux, sur la paille et sur le dos des chiens affamés descend un fragment épanoui de prose luxuriante.

RADIO

...Parfois je n'avais plus que de courts moments, juste pour entendre les craquements de la boiserie desséchée, pour ouvrir les yeux, pour les planter dans le kaléidoscope de l'obscurité, et - grâce à un éclair momentané de conscience - pour goûter au rêve où sont plongés les meubles, la chambre, tout ce dont je n'étais qu'une parcelle, ce avec quoi je m'unissais bientôt à nouveau dans une absence de sensibilité; ou bien aussi en dormant je me retirais sans effort dans un siècle passé à jamais...

REPORTER

Le Palais de Justice, la salle du tribunal. Une salle de couleur brune. Odeur de plume mouillée, de tabac, de transpiration.

DES VOIX

Alors comment c'était, cette affaire? Elle était tachetée. Une vache laitière. Mais il ne s'agit pas de cela. Qui l'a reçue en héritage? Le père est mort en 1921. La mère, trois ans après, à peu près à Pâques. Ca, nous le savons. Il s'agit de la vache. Qui l'a reçue? Véronique. Je n'ai reçu aucune vache, monsieur le Juge. Monsieur le Juge, c'est clair que ma cliente, en tant que mineure, n'a pas pu entrer en possession de la vache. Elle a acquis seulement le droit à la propriété. Je postule donc que face aux difficultés à établir l'état des faits... Sa mère avant sa mort avait dit: "Stéphanie, fais attention à Joseph. Tu sais bien que c'est un bon à rien." Monsieur le Juge voudra bien prendre en compte le droit d'usufruit. Et qui a payé l'enterrement? Quel enterrement? Le cercueil n'était même pas peint. Monsieur le Juge, je vous prie de ne pas oublier que dans le partage, il faut mettre à part la propriété apportée par Nathalie Bucki. Elle est arrivée sans rien, monsieur le Juge. Elle n'avait que son appétit insatiable.

REPORTER

En effet, l'ambiance ici est insupportable. Je sors sur la place du Marché.

GRAND-MERE

Merci, monsieur, Dieu vous garde. Vieille et impotente, mais elle se rappelle. C'était alors un incendie tellement grand. Il faisait clair comme en plein jour. Elle criait: "Laissez-moi! Mes enfants sont là!" Elle a arraché tout ce qu'elle avait sur elle.

RADIO

... Le corps de Gol fait d'une matière aussi miraculeuse que la matière de son cheval arrivait à franchir tout obstacle rencontré sur sa route, en en faisant une structure osseuse, et en l'incorporant même si c'était une poignée de porte sur laquelle était collée aussitôt sa tunique rouge à lui ou son visage clair à elle, et elle arrivait invincible, toujours aussi noble et mélancolique, mais sans trahir aucune émotion de cette transvertèbration...

REPORTER

Sur le côté nord de la place du Marché se trouve une coopérative polyvalente: Du goudron, de l'alcool, des parfums, des chaînes, des chaussures, des tissus, des faux, des bagues, des brosses à épiler, des montres, des miroirs...

CHEF DE SERVICE

Nous n'avons plus de difficulté maintenant avec l'approvisionnement. Il nous manque seulement quelques pièces de rechange.

REPORTER

Deux entreprises de restauration collective: Le "Restaurant du Lac", et une cantine: A son menu, borstch ukrainien, boulettes de viande, boudin.

CHEF DE SERVICE

En ce qui concerne la consommation de vodka, nous essayons de la remplacer par la consommation de vin. Nous avons une nouvelle marque, qui s'appelle "Vin du Nord". Elle jouit d'une grande popularité auprès de nos consommateurs.

REPORTER

Je pense que cela vaut le coup maintenant de jeter un oeil dans une des usines. Quatre heures approche. Excusez-moi, comment arriver jusqu'à l'usine de chaussures?

FACTEUR

J'y vais.

REPORTER

Vous êtes d'ici?

FACTEUR

Je suis le facteur.

REPORTER

Vous habitez ici depuis longtemps?

FACTEUR

Depuis toujours. Mais pas planté là comme une souche. Du temps du tsar Nicolas, j'étais dans l'armée. Ce n'est pas comme maintenant, le service militaire était dur. Qu'est-ce qu'on a souffert comme misère et comme peine. Et on ne connaissait pas ces avions comme maintenant; tout le monde marchait à pied. C'était comme cela. Tu marches trente kilomètres, tu ne sens plus tes jambes, les officiers t'ordonnent de t'allonger par terre en uniforme avec les carabines et les cartouchières. Pas sur le dos, car il est plus difficile alors de se relever pour l'alerte. Tu es couché sur le ventre. A St Pétersbourg, pendant deux semaines, c'était comme à la porte du paradis. Mais plusieurs épidémies se sont mises à se propager parmi nous. On dormait avec, à côté, sur un lit de camp, l'un de chez nous. Une fois, je me réveille dans la nuit, et lui il est chaud comme un poêle. Je regarde, il a comme des billes rouges sur le front. C'était le typhus. J'ai été contaminé, je suis resté allongé pendant deux semaines sans connaissance. Je sors une première fois après la maladie, et nous étions en face de la gare. Je m'avance et je vois deux wagons de cadavres: Ils étaient en caleçon, entassés comme des bûches.

REPORTER

Les employés de cette usine, ce sont surtout des jeunes gens.

CHEF DE SERVICE

Pour le premier trimestre, nous avons eu des difficultés d'approvisionnement. Alors nous n'avons pas réalisé les plans pré-établis. Par la force des choses, il n'y a pas eu de primes

dans l'usine. Au second trimestre, nous avons vaincu les difficultés d'approvisionnement. Aussi, en ce qui concerne la régularité, en ce moment, cela se présente mieux.

REPORTER

Est-ce que la direction de l'entreprise essaie d'organiser des distractions pour ses jeunes travailleurs?

CHEF DE SERVICE

Pour les questions de culture et de formation, nous avons un responsable spécialisé qui a terminé un stage.

RESPONSABLE DE LA CULTURE

Jan Maciag, responsable KO, de la culture et de la formation. Nous avons une salle de réunion où l'on peut lire les journaux. Des tables de ping-pong. La radio, et nous voulons acheter une télévision.

REPORTER

Est-ce que les travailleurs en profitent?

RESPONSABLE DE LA CULTURE

Pour le moment, non, car il faut encore installer les fenêtres. D'ailleurs, il y en a beaucoup qui préfèrent aller à la "Grange".

REPORTER

A la "Grange"?

RESPONSABLE DE LA CULTURE

C'est une baraque au bord du lac. Les samedis et les dimanches, il y a des fêtes. Et l'on peut y boire.

REPORTER

Monsieur, et vous? Qu'est-ce que vous faites après le travail?

CHEF DE SERVICE

Eh bien, Lalek, réponds à monsieur le Rédacteur. De quoi as-tu honte?

LALEK

Moi, d'habitude, je vais voir les copains.

REPORTER

Et vous allez certainement quelque part.